

Validité convergente entre trois échelles mesurant la psychopathie auprès d'une population médico-légale belge

D. Delannoy^{1,2}, X. Saloppé^{1,3,4}, D.J. Cooke⁵ & T.H. Pham^{1,2}

¹ Centre de Recherche en Défense Sociale, Belgique ; ² Université de Mons, Belgique ; ³ Univ. Lille, CNRS, UMR 9193 - SCALab - Sciences Cognitives et Sciences Affectives, France ; ⁴ Hôpital Psychiatrique de Saint-Amand-Les-Eaux, France ; ⁵ University of Bergen, Norvège

Introduction

La psychopathie selon la PCL-R est un trouble se composant de traits de personnalité ainsi que de comportements antisociaux. Les individus présentant ce trouble se caractérisent par une forte loquacité, une tendance prononcée au mensonge, de la manipulation, ils présentent également des affects superficiels, un manque d'empathie et une absence de remords. De plus, ils manifestent des problèmes de planification, une impulsivité cognitive et une tendance à s'ennuyer. Les problèmes comportementaux et délictueux commencent généralement durant l'enfance et persistent tout au long de leur parcours (Hare, 2003).

Bien que cette définition soit la plus répandue, d'autres échelles tentent d'approcher différemment ce concept (Kosson et al., 1997 ; Cooke et al., 2004). En effet, le concept de psychopathie évolue constamment. Il fait l'objet de critiques menant à certaines précisions conceptuelles et évaluatives (Cooke & Skeem, 2010).

Méthodologie

Objectif

L'objectif de cette recherche est d'étudier la convergence entre trois échelles évaluant la psychopathie sous des angles et approches différents.

Instruments

Cette recherche se centre sur trois échelles permettant d'évaluer la psychopathie :

- La **Psychopathy Checklist - Revised** (PCL-R ; Hare, 2003) : La PCL-R est composée de 20 items regroupés en deux facteurs, chacun divisé en deux facettes (Facteur Interpersonnel : Facette Interpersonnelle et Facette Affective ; Facteur Déviance Sociale : Facette Style de vie et Facette Antisociale). Chaque item est évalué sur une échelle en 3 points (0-2). L'évaluation est basée sur un entretien de deux heures et la lecture de dossiers médicaux et judiciaires.
- Le **Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality - Institutional Rating Scale** (CAPP-IRS ; Cooke et al., 2004) : La CAPP-IRS est composée de 33 symptômes, décrits par trois adjectifs, regroupés en six domaines (Attachement, Comportemental, Cognitif, Dominance, Emotionnel et Soi). Chaque symptôme est évalué sur une échelle en 7 points (0-6). L'évaluation est basée sur deux entretiens de deux heures, la lecture des dossiers ainsi qu'à l'aide d'informations provenant des équipes soignantes.
- L'**Interpersonal Measure of Psychopathy** (IM-P ; Kosson et al., 1997) : L'IM-P est composée de 21 items partiellement regroupés en trois facteurs (Dominance, Grandiosité et Violation des frontières). Chaque item est évalué sur une échelle en 4 points (0-3). L'évaluation est basée sur l'observation des comportements verbaux et non-verbaux durant les entretiens.

Participants

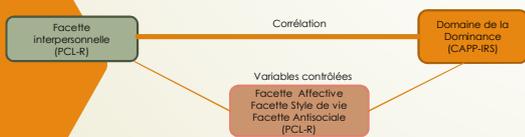
L'échantillon se compose de 71 patients internés au sein de l'Hôpital Psychiatrique Sécurisé « Les Marronniers » de Tournai en Belgique. L'âge moyen est de 46,63 ans (ET = 10,07). Le Quotient intellectuel moyen est de 73,36 (ET = 16,65). La durée d'internement moyenne est de 10,29 ans (ET = 8,12). Le score moyen à la PCL-R est de 19,14 (ET = 6,89).

Analyses de données

Les analyses de données sont effectuées à l'aide du logiciel SPSS 20. Après vérification, la distribution des données suit la loi de normalité. Cela étant, nous avons mis en place des analyses statistiques paramétriques.

Dans un premier temps, nous avons effectué des analyses corrélationnelles globales à l'aide du r du Pearson entre les Facteurs/Facettes de la PCL-R et les domaines de la CAPP-IRS. Ensuite, nous avons effectué les mêmes analyses entre les Facteurs/Facettes de la PCL-R et les facteurs de l'IM-P.

Dans un second temps, nous avons effectué des analyses corrélationnelles partielles entre ces mêmes variables. Nous avons contrôlé l'effet des Facteurs/Facettes sur les différentes corrélations. Exemple :



L'interprétation des résultats est basée sur les normes établies par Cohen (1992).

Résultats

PCL-R et CAPP-IRS

Concernant la PCL-R et la CAPP-IRS, les résultats indiquent plusieurs corrélations globales significatives entre les deux échelles. En effet, le **score total de la PCL-R** présente des corrélations positives et modérées avec le **score total de la CAPP-IRS**. Le **score total de la PCL-R** indique également des corrélations positives et modérées avec les domaines de l'**Attachement**, **Comportemental** et de la **Dominance**.

Concernant les corrélations globales des facteurs de la PCL-R, le facteur **Interpersonnel** est corrélié positivement et modérément avec le **score total de la CAPP-IRS**. Des corrélations positives et modérées sont également présentes entre le facteur **Interpersonnel** et plusieurs domaines de la CAPP-IRS (**Comportemental**, **Dominance** et **Soi**). Il n'y a aucun lien entre le **Facteur Déviance Sociale** et les **composantes de la CAPP-IRS**. Lorsque nous contrôlons la variance partagée, les résultats indiquent toujours des relations positives et modérées entre le **facteur Interpersonnel** et les **domaines de la CAPP-IRS**. Toutefois, le lien avec le domaine **Emotionnel** ne résiste pas au contrôle de la variance partagée.

Concernant les corrélations globales des facettes de la PCL-R, la facette **Interpersonnelle** est corréliée positivement et modérément au **score total** et à plusieurs domaines de la CAPP-IRS (**Attachement**, **Comportemental** et **Soi**). Elle est également corréliée positivement et fortement au domaine de la **Dominance**. Il y a aussi une corrélation positive et faible avec le domaine **Cognitif**. La facette **Affective** est corréliée positivement et modérément avec le **score total** et le domaine de la **Dominance**. Elle est également corréliée positivement et faiblement avec les domaines **Cognitif** et **Soi**. La facette **Style de vie** présente une unique corrélation positive et faible avec le domaine **Comportemental**. Il n'y a aucune corrélation entre la facette **Antisociale** et les **composantes de la CAPP-IRS**. Lorsque nous contrôlons la variance partagée, la facette **Interpersonnelle** conserve des corrélations positives et modérées avec le **score total** et les domaines de la **Dominance** et du **Soi**. Il y a également une corrélation positive et faible avec le domaine **Comportemental**. Les corrélations entre la facette **Affective** et les **composantes de la CAPP-IRS** ne résistent pas au contrôle de la variance partagée. Il en est de même pour la corrélation entre la facette **Style de vie** et le domaine **Comportemental**.

Tableau 1. Corrélations globales et partielles entre les échelles de psychopathie

	N = 71	PCL-R						
		Total	Facteur Interpersonnel	Facteur Déviance sociale	Facette Interpersonnelle	Facette Affective	Facette Style de vie	Facette Antisociale
CAPP-IRS	Total	.41**	.45** (.44**)	.10 (.02)	.47** (.35**)	.34** (.12)	.11 (.03)	.07 (-.02)
	Attachement	.32** (.05)	.27* (.24*)	.18 (.14)	.31** (.24)	.17 (.00)	.20 (.14)	.10 (-.02)
	Comportemental	.39** (.18)	.32** (.29*)	.22 (.17)	.36** (.28*)	.20 (-.00)	.27* (.20)	.14 (-.03)
	Cognitif	.13 (-.14)	.27* (.29*)	-.11 (-.17)	.23* (.16)	.24* (.14)	-.07 (-.05)	-.13 (-.13)
	Dominance	.41** (.17)	.48** (.47**)	.08 (-.00)	.52** (.42**)	.33** (.06)	.09 (-.00)	.07 (-.02)
	Emotionnel	.28* (.02)	.24* (.23)	.10 (.06)	.20 (.07)	.23 (.16)	.07 (-.01)	.11 (.08)
IM-P	Total	.43**	.49** (.48**)	.09 (-.00)	.50** (.38**)	.36** (.12)	.08 (-.05)	.10 (.04)
	Dominance	.23 (-.18)	.28* (.28*)	.02 (-.03)	.26* (.15)	.25* (.14)	.03 (-.02)	.02 (-.00)
	Grandiosité	.45** (.26*)	.52** (.51**)	.12 (.03)	.54** (.42**)	.37** (.11)	.11 (-.03)	.13 (.06)
	Violation des frontières	.45** (.25*)	.51** (.50**)	.13 (.05)	.58** (.52**)	.31** (-.00)	.04 (-.18)	.19 (.19)

* $p < .05$; ** $p < .01$ (Partielle)

PCL-R et IM-P

Concernant la PCL-R et l'IM-P, les résultats indiquent plusieurs corrélations globales significatives entre les deux échelles. En effet, le **score total de la PCL-R** présente des corrélations positives et modérées avec le **score total de l'IM-P**. Le **score total de la PCL-R** indique également des corrélations positives et modérées avec les facteurs **Grandiosité** et **Violation des frontières**. Lorsque nous contrôlons la variance partagée, les corrélations restent présentes et positives avec une magnitude faible.

Concernant les corrélations globales des facteurs de la PCL-R, le facteur **Interpersonnel** est corrélié positivement et modérément avec le **score total de l'IM-P**. Il est également corrélié positivement et fortement avec les facteurs **Grandiosité** et **Violation des frontières**. Les résultats indiquent aussi une corrélation positive et faible avec le facteur **Dominance**. Il n'y a aucune corrélation entre le **facteur Déviance sociale** et les **composantes de l'IM-P**. Lorsque nous contrôlons la variance partagée, les corrélations entre le **facteur Interpersonnel** et les **composantes de l'IM-P** restent similaires. Il n'y a également aucun changement pour les corrélations entre le **facteur Déviance Sociale** et les **composantes de l'IM-P**.

Concernant les corrélations globales des facettes de la PCL-R, la facette **Interpersonnelle** présente des corrélations positives et élevées avec le **score total** et deux facteurs de l'IM-P (**Grandiosité** et **Violation des frontières**). Cette facette est également corréliée positivement et modérément avec le **facteur Dominance**. La facette **Affective** présente des corrélations positives et modérées avec le **score total** et deux facteurs de l'IM-P (**Grandiosité** et **Violation des frontières**). Cette facette est également corréliée positivement et faiblement avec le **facteur Dominance**. Il n'y a aucune corrélation pour les facettes **Style de vie** et **Antisociale** avec les **composantes de l'IM-P**. Lorsque nous contrôlons la variance partagée, la corrélation entre la facette **Interpersonnelle** et le **facteur Violation des frontières** reste positive et élevée. Les corrélations entre cette facette et le **score total** ainsi que le **facteur Grandiosité** restent positives, mais avec une magnitude modérée. La corrélation entre la facette **Interpersonnelle** et le **facteur Dominance** ne résiste pas au contrôle de la variance partagée. Les corrélations entre la facette **Affective** et les **composantes de l'IM-P** ne résistent également pas au contrôle de la variance partagée. Les corrélations entre les facettes **Style de vie** et **Antisociale** et les **composantes de l'IM-P** demeurent toujours non significatives.

Discussion

Les corrélations obtenues entre la PCL-R et la CAPP-IRS sont quelque peu différentes de celles obtenues par Sandvik et al. (2012) auprès d'une population carcérale. En effet, les résultats de Sandvik et al. (2012) rapportaient des corrélations faibles à élevées entre les composantes de la PCL-R et celles de la CAPP-IRS. Dans cette étude, on peut constater que les corrélations globales mettent en avant des corrélations faibles à modérées entre le facteur Interpersonnel et la majorité des composantes de la CAPP-IRS. Un pattern de corrélation similaire se retrouve avec la facette Interpersonnelle ainsi que quelques corrélations avec la facette Affective. Toutefois, les corrélations avec la facette Affective ne résistent pas lors des analyses en corrélation partielle. Ce résultat indique que la composante affective de la PCL-R partage une grande partie de la variance des composantes interpersonnelles. Au sein de cette population médico-légale, la CAPP-IRS reflète plutôt les comportements et attitudes interpersonnelles de la psychopathie.

Les corrélations globales obtenues entre la PCL-R et l'IM-P sont similaires concernant le **score total**, le **facteur Interpersonnel** et les facettes **Interpersonnelle** et **Affective** (Kosson et al., 1997 ; Vitacco et al., 2010 ; Zolondek et al., 2006). En effet, ces études rapportent des corrélations modérées à élevées entre le **score total de l'IM-P** et les composantes de la PCL-R. Contrairement à ces études, nous ne retrouvons pas de corrélations entre les composantes de l'IM-P et le **facteur Déviance Sociale**. Ces études se basent sur une population carcérale. Il pourrait s'agir d'une spécificité des patients médico-légaux. Les corrélations partielles mettent en avant une variance partagée entre les facettes **Interpersonnelle** et **Affective** de la PCL-R.

La finalité de cette recherche n'est pas de remplacer la PCL-R. Il s'agit de mettre en avant l'importance de la diversité des mesures pouvant aider à la prise en charge du trouble de la personnalité psychopathique. Les résultats soulignent également l'importance de la composante Interpersonnelle au sein même de ce trouble de la personnalité. Au sein de cette population, la composante affective ne semble pas être le trait de fonctionnement central de la personnalité. La composante Interpersonnelle (correspondant au fonctionnement narcissique) est un fonctionnement moins enclin à être influencé par les affects.

Références

- Cooke, D. J., Hart, S. D., & Logan, C. (2004). Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality - Institutional Rating Scale (CAPP-IRS). Unpublished manuscript.
- Hare, R. D. (2003). The Hare Psychopathy Checklist-Revised (PCL-R) manual (2nd ed.). Toronto, Ontario, Canada: Multi-Health Systems.
- Kosson, D.S., Steurerwald, B., Forth, A., & Kirkhart, K. (1997). A new method for assessing the interpersonal behavior of psychopathic individuals: Preliminary validation studies. *Psychological Assessment*, 9, 89-101.
- Sandvik, A.M., Hansen, A.L., Kristensen, K.M., Johnsen, H.B., Logan, C., & Thornton, D. (2012). Assessment of Psychopathy: Inter-correlations between Psychopathy Checklist-Revised, Comprehensive Assessment of Psychopathic Personality - Institutional Rating Scale, and Self-Report of Psychopathy Scale-III. *International Journal of Forensic Mental Health*, 11 (4), 280-288.
- Skeem, J. L., & Cooke, D. J. (2010). Is criminal behavior a central component of psychopathy? Conceptual directions for resolving the debate. *Psychological Assessment*, 22(2), 433-445.
- Vitacco, M.J., & Kosson, D.S. (2010). Understanding Psychopathy Through an Evaluation of Interpersonal Behavior: Testing the Factor Structure of the Interpersonal Measure of Psychopathy in a Large Sample of Jail Detainees. *Psychological Assessment*, 22 (3), 638-649.
- Zolondek, S., Lilienfeld, S.O., Patrick, C.J., & Fowler, K.A. (2006). The Interpersonal Measure of Psychopathy: Construct and Incremental Validity in Male Prisoners. *Assessment*, 13, 470-482.